

MES ADDRESSES

En premier, le silence, et
Dans le trou de l'oreille, irruptions, déflagrations, coups de canon
L'inouï se chiffre
D'une indésirable érotique
Le silence n'est pas retourné à lui-même
À l'identique comme il était
Il se fait profond, et
Ce que l'ouïe aura mis au fond, quelque chose
Étranger, irrévocable, et fumant, faut-il le supporter, et

Voudrais-je reculer devant ce qui advient
Éprouver davantage l'orientation de
Ce qui a lieu, voudrais-je que « *l'hiatus ouvert au cœur du temps* » se fasse
Délai, comme s'il y avait cheminement possible, possible
Délai du corps, rêves-je en effet
Les réfections dudit corps

Je fais le texte du *je parle*

Je le fais, le *je* ne s'égale pas et, au texte, à son lieu

Le lieu

Des parlars adressés au verbe, ce sont vrais hiatus

Ils s'ouvrent, trous du mourir, et le temps d'un combat s'y annonce et

Tchouang-Tseu

Il dit que l'homme vrai respire par les talons

L'absolu, hum ? de la révolte, et du refus
Est la révolte contre soi, et le refus de
Soi, où le soi, c'est l'allonge
Où ma parole toucherait au verbe, affreux couchage, où s'étendre
Quand je m'afflige de n'être pas au verbe, car
Mes adresses voudraient
Y toucher, au verbe, et
Avec elles, alors s'allonger soi et s'y faire long de soi

La parole adressée au verbe, mais la parole couchée, lieux qui sont d'arrêt
Lieux qui sont de maître
Quand la faille de chaque jour est encombrée
Quand je suis séparé des excès de lumière, lesquels je pose au trébuchet

Mes relaps, qui saura les racheter ? qui le petit-jésus
Prompt à relever mes adresses au verbe ? qui réduirait la part de mon idiome
Quand l'idiome est le symptôme d'une révolte ambiguë, quand
C'est exciter l'oreille et ne pas la remplir
Car on voudrait mieux l'égalité, de soi à soi, et
Le verbe partout homogène

Dans le temps étendu où s'étendre
Bien plat où se coucher
Où
La peau mollit, j'intéresse ma joie à ce qui la crible
Passée au tamis
Je la vois mieux
Où elle se hérissé
Érections précaires des objets pensés

Ainsi réduite la dimension de l'objet pensé, si réduite qu'il peut être cerné
J'affirme quelque chose qui tient, je vois les étendues

Je tiens ma position, mais c'est la main souveraine ! irrésistible

Attrait

Merveilleuse chimère, pour moi-même, le texte qui me fait, lisible enfin

À la fin, il le serait : c'est la fin dont je me passe

Cette fin, je cesse de la jeter par-dessus les trous du temps

Je la prends à mon pas, et

Il n'y a pas de position qui tienne, pas de position advenue, plutôt

Une fabrication continuée, un tao, une composition

Qui échoue à manifester

Un ordre

Mes adresses au verbe, tant qu'elles sont vives ne lui sont pas homogènes

Au verbe, quand le rapport accompli et l'unité de sa forme, du mort

Sont le privilège

HIATUS

Tous les hommes ont sept trous,
lui n'en a pas un seul. Nous
allons les lui percer. Le septième
jour, Houen-Touen mourut.

Tchouang-Tseu (trad. J.-F. Billeter)

APPELS AU MAÎTRE

Les morts descendent et montent et tournent
Je les laisse aller
Et supporte qu'ils ne stationnent pas

Car c'est une réunion agitée

Car la mort est nomade quand la stèle est un sexe affreux
Couché ou dressé
Mais il est immobile, au lieu de *pas-je*
Lieu de son errance
Vicieuse errance, et menaçante

Le maître de ma mort, hum ? je crois qu'il existe, vivant, quelque part, je crois
Qu'il parle, je dessine sa figure
Et, si le maître faisait son travail, je pourrais aller à la mort
S'il disait son dit, alors, moi-même mourant, je ne serais pas aussitôt
Pris dans la foule des morts, je serais d'entre eux
Distingué, je prendrais place dans un clair
Suffisant
Besogne d'un petit-maître, besogne de
Celui qui viendrait, et
Venant, ordonnerait la scène : je l'appelle à dénouer la foule
Je dis : « je n'y deviendrai pas inaudible »

Mais, qu'est-ce que j'entends ? ou bien
N'entends pas, moi-même, des morts ?
Je n'y mets pas de l'ordre, dans cette foule où c'est confus
Touffu
Je ne les désigne pas, ceux qui comptent pour moi, ceux
Dont je veux bien entendre quelque chose : sans nombre
Ils sont la menace, et
Le pouvoir de choisir ceux que j'appelle, je ne l'ai pas

(les appellerais-je, il n'est pas certain que je les entende)

Mais un lieu à soi, où faire reposer ses morts, où ils ne
S'agitent pas trop, je ne l'ai pas, quand les morts ne tiennent pas tout seul
Quand ils n'ont pas de lieu :
Les morts qui revenaient de la mort, sortis par les trous, homérique
Je bataillais contre eux, je voulais qu'ils retournent
D'où ils venaient, mais
Nulle part dans le parler
Il n'y a de place pour eux, et parce qu'ils
Ne cessent pas de bouger, je demande, que
L'on tienne un lieu pour eux, afin qu'ils restent tranquilles et, parce que
Cela n'a pas de lieu, cela
Exige que ce lieu soit fait, et refait, encore!
Les morts sont à mater! je répète mes appels à
La venue d'un maître qui parlerait

(ou bien alors, mimant ce qui n'a pas de lieu où reposer, j'immobilise
Ce qui n'est pas immobile, et l'arrime : je fais le mort, impossible
Mimétisme au lieu des morts)

Si l'appel au maître est une adresse confuse

Si l'appel au maître est un appel à dire, petit-maître est celui

Qui répond, et donc

Le dit du petit-maître est, n'est-ce pas ? logiquement petit

À ce qui me bat, à un amour médit, à sa venue, je fais appel, et
Celui qui vient médit à tour de bras, et postillonne ses petites choses volatiles
Et disperse la puissance : plutôt ses petits bâtons multipliés que le verbe
Écrasant
Car si le verbe prenait dimension totale, s'il occupait la place, il n'y en aurait
Plus pour moi, quand
Le tout gage la peur, je fais fabriquer, à qui veut
Des répliques inversées, petits fruits
Je demande l'élection d'objets pensés
Aussi contingents que possible, la constitution d'une série sans fin, où
La cruauté du verbe se déferait, finalement : que viennent
Des paroles par avance bornées
Je dis : « viens me dire quand c'est l'heure de manger »

Telle passion pour la manifestation du petit, tel appel
(et la venue d'un petit-maître, qui vient,) ensemble dispensent de porter
L'adresse au verbe, n'est-ce pas ? et, tels appels, il convient
De les défaire
Et, les petits-maîtres, car ils pullulent, petit-maître
De la mort, du sexe, du texte, que sais-je ? il convient également

Secondairement, de saper la place qu'ils occupent

À celui qui demande (en quoi il ne parle pas,) qui est Bouddha, Lin-Tsi
Répond (en quoi, on l'aura compris, il n'est pas un petit-maître :) « *c'est
« je ne sais quelle baguette à s'essuyer le bran¹ »*

Considérons, non plus les personnes (tel moinillon, Lin-Tsi,) mais
Les effets de position : positions de l'adresse, disons-les
Distinctes de leur incarnation, et donc
Le champ de l'expérience, le parler, advient comme un lieu en deux
Si je parle, et le contour que je dessine, où c'est un maître que j'attends
Lin-Tsi en figure le désistement
Réussi, je dis : « je suis seul »

En premier, ce qui n'est pas, et second, ce qui est
En premier, le muet et
Parlant, je ne doute pas du parlant et je glisse
Sans peine

¹ L'être parfait au nettoyage du cul!

Dans le muet, mais dans le parlant
Ne vient pas le muet, et parlant je n'éprouve pas que ne vient pas le muet
Et je reconduis
Les lieux où cela ne s'éprouve pas, où cela
N'a pas de témoin seul, sinon follement agité, sinon
Aux lieux de son agonie
Où cela advient comme un lieu en deux : un se couche, l'autre s'érige, ici
Les élans contraires

Les appels à un maître que j'aurai lancés, avec eux, donc
L'objet d'une adresse, mais que
J'aurai fabriqué, *pas-je*
Avec quoi
Il s'agit de finir en effet, quelque chose ici
À tomber, pareil au désistement tch'an (celui, radical, de Lin-Tsi)

Enfin, si j'invente, aimant, qu'à ses yeux
Le mort seul s'excepte
Je vais, héroïque
Au point de l'axe (alors, piquées dans le vrai, les tranches du mort
Je dis : « j'y suis »)
Où exhiber le jeu de cache, le jeu d'éclipse, où
La lumière qui la pénètre, elle, et la chauffe, dure
Devient transparente, et nulle

Je manifeste une loi, dont je consens à incarner la formule, que
J'écris où c'est
« virées de la voûte, autour du foyer » « et, dans le foyer, tombées »
« chutes légères, morts qui passent », elle dirait, « car la colonie des oiseaux »
« fait toute la vision, le collier » « y bande » « splendide », elle dirait encore
« rendu à ma robe », elle dirait
« ses levées noires sur mon regard, sa place devant mon foyer »
« cette réplique diminuée de mon soleil, faux astre »
« qui m'infirmes, sa tache sur mon feu », elle dirait
« je pilote son coffre, je le cuis dans ma flamme », elle dirait
« ici sans encombre, ses nuages défaits comme les os, le ciel, vide »

« file à l'horizontale » « les trous du mur ne l'avalent pas », et

« où je ne reviendrai pas », je dis

« où c'était nid de lézardes, caverne hérissée, tournis de piolets, où »

« victoire, le ventre s'est fait enclume », je dis

« petits, petits! venez cogner, pour voir »

Si je parle, et parlant, si j'attends
Une parole qui viendrait, je dispose
Un lieu d'arrêt

Et, les adresses au verbe ont leurs évènements : les parlers, disons

Si je parle et si je suppose une adresse
À ce qui n'est pas, je me noue et fais masse
Si je suppose une adresse à ce qui n'est pas, je m'aliène
au lieu d'arrêt que je dispose

Ou bien, vrillés à ce lieu, les parlers bouchent la scène
Ou bien, les autres, petits parlers, répondant du mort, portant
Les lettres qu'on lui suppose, ordonnent la scène et l'encombrent

Et donc, quelle expérience, quelle joie ?